

dées, que le Roi en rejetant le mémoire des Protestans a trouvé les alarmes de la Religion bien motivées, & qu'en suivant l'impulsion de son zele pour le maintien de la véritable foi, ce Prince a suivi en même tems les conseils de la sagesse & de la prudence. " La Religion craint de voir signaler le retour de l'erreur par les mêmes attentats qui fixerent l'époque de son introduction en France, lorsque pour premier essai de leurs fureurs, les novateurs ne rougirent pas d'afficher, aux portes du Louvre & du Temple, des placards injurieux contre le Saint des Saints & l'Oint du Seigneur. Elle craint de voir les Calvinistes reparoître dans le royaume, comme ils parurent autrefois, la rage dans le cœur, la séduction & l'impiété sur les lèvres, la flamme & le fer dans les mains, insultant à ses loix, réprouvant ses dogmes, interrompant ses mysteres, profanant ses sanctuaires, foulant aux pieds les symboles & les dépouilles des Saints, violant les asy-les de la pureté, faisant par-tout des apostats ou des martyrs,,.

Les effets propres à la Religion catholique sont rassemblés dans un tableau touchant, où la vérité & le sentiment ont gravé leurs traits. C'est par où finit la premiere partie du mémoire. Voici le début de ce passage qui doit être lû en entier. " Indépendamment de ces vûes générales, il faut convenir que la vraie Religion, qui n'est autre que la catholique, peut seule former les grands Princes, les bons sujets, à l'aide des